

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Fleur de toutes joyeusetés](#)[Collection Édition : 1530c. - Fleur de toutes joyeusetez - s.n. Item\[1530_Fleurtoutjoy_sn\] 100 Qu'en dictes vous : mon vouloir est](#)

[1530_Fleurtoutjoy_sn] 100 Qu'en dictes vous : mon vouloir est

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Qu'en dictes vous : mon vouloir est

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraires.n.

Date 1530

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308416203>

Type de numérisation Numérisation totale

Remarques Page 96 du PDF : marques de plume à encre

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 100

Folio tation F8v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

Rondeau.

TQuen dictes vous: mon vouloir est
A vous monstrez que ie scay faire
Et en effect pour vous complaire
De tout mon corps vous feray preste

Jay tousiours la lance a l'arrest
Pour iouster dela mon affaire

Quen dictes vous.

TSi vous voudrez me faire arrest
Vous scauez qui mest necessaire
Tant que viuray sans vous messaire
De vous servir je feray preste

Quen dictes vous.

Rondeau.

TSi pensees estoient visibles
A chascun je croy quon feroit
Mantes choses: dont lon seroit
En douleur & ioyes terribles
Lon verroit des choses impossibles
Dieu scait la peine quon auroit

Si pensees estoient.

TLes sotz deuiendroyent sensibles
Pensez que tout se changeroit
Lung aymeroit l'autre hayeroit
Ce seroyent manieres horribles

Si pensees estoient.